

Franckesche Stiftungen zu Halle

Brief von Johann Daniel Herrnschmidt an [Unbekannt].

Herrnschmidt, Johann Daniel

Bopfingen, o.D.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

[urn:nbn:de:gbv:ha33-1-60103](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:ha33-1-60103)

1704

Monseigneur.

Le pitoyable état, ~~dont~~ ^{où} nous nous
trouvons, nous contraint d'avoir
recours à la Clémence de Votre Al-
tesse, et de la supplier avec la
dernière soumission, d'avoir com-
passion et pitié de nous, à cause
de la grande somme de contri-
bution, que votre Altesse deman-
de de nous, + Elle s'aggrave de
beaucoup notre pauvreté, comme
il est très-évident à tous ceux,
qui ont connaissance de notre état.

~~Nous ne sommes que~~
Notre petite ville n'est qu'une
des dernières parmi celles du Cercle
de Suabe, d'où vient que notre
contingent, selon la matricule de
l'Empire, est des plus petits.

En considération de quoi Son
Altesse Electorale de Bavière
l'an mil sept cent trois s'est con-
sentie d'une contribution de
2000. tal. Et ~~par~~ le Marquis

de Blainville, ~~comme il s'est approu-~~
~~ché de notre ville~~ étant venu +
à notre voisinage avec un deta-
chement de la garnison d'Ulm,
comme il voyoit l'impossibilité notre
dernière pauvreté, a eu la gra-
ce de nous non obstant la grande
rigueur, qu'il faisoit voir dans
cette expédition, nous n'a taxé
que de 1000. ^{pour l'année} dont il a ~~ou approuvé~~ la bonté de rabattre
après cela quelques centaines de livres. Nous sommes prêts à tirer

+ par l'ordre ~~qui a daté~~
au Camp ~~de l'armée de l'Aut.~~
gast, le 10. du ^{mois de juin} ~~septembre~~,
~~et nous présente à nos~~
mair qui nous n'est venu que le
20. cinq, jours après le terme
En vertu de la première
montre, qui nous
est enjointe.

+ les impériaux

+ l'an 1704.

1703

momens, de verifier tout ce
que nous venons de dire
par les originaux des
Quittances, que nous avons
~~écrites~~ ^{écrites} aux nôtres.

~~Votre~~ ^{Votre} ~~Stelle~~

Et à cause de ces contribu-
tions le feu Prince de Baade
nous a condamnés immédiate-
ment après de nourrir quelques
Esquadrans de Hussars pen-
dant tout l'Hyver, qui
nous ont ruiné et mangé
tout à fait. Car notre
bourgeoisie ne consiste
qu'en de pauvres ar-
tisans et ouvriers ou pay-
sans, qui ont tout ou presque
une grande extrémité par
diverses manières de contribution,
et nous n'avons aucun village,
qui appartienne à nous.

Pour cette cause
C'est pourquoi